

LA CONSECRATION



Week End Jeûne et Prière

Vendredi 20 Novembre
Au Dimanche 22/11/2009
« Spécial Enfants »

Dimanche 22 novembre 10h00

LA CONSECRATION ET NOS ENFANTS

Exode 9/35 « *Le cœur de Pharaon s'endurcit, et il ne laissa point aller les enfants d'Israël, selon ce que l'Eternel avait dit par l'intermédiaire de Moïse* ».

Exode 10/9 « *Moïse répondit : nous irons avec nos enfants et nos vieillards, avec nos fils et nos filles, avec nos brebis et nos bœufs ; car c'est pour nous une fête en l'honneur de l'Eternel* ».

Exode 10/24-26 « *...Pharaon appela Moïse, et dit: Allez, servez l'Eternel. Il n'y aura que vos brebis et vos bœufs qui resteront, et vos enfants pourront aller avec vous. Moïse répondit : Tu mettras toi-même entre nos mains de quoi faire les sacrifices et les holocaustes que nous offrirons à l'Eternel, notre Dieu. Nos troupeaux iront avec nous, et il restera pas un ongle ; car c'est là que nous prendrons pour servir l'Eternel, notre Dieu ; et jusqu'à ce que nous soyons arrivés, nous ne savons pas ce que nous choisirons pour offrir à l'Eternel* ».

Un épisode connu de la plupart d'entre-nous, nous invitant à comprendre l'importance d'une réelle réflexion sur « la consécration et notre famille ».

Nous ne « sacrifions » pas nos familles, sur l'autel de Dieu ...mais avec nos familles nous servons l'Eternel.

Josué 24/15 « *Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Eternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Eternel* ».

Jésus lui-même, affirme et souligne les besoins et la nécessité de s'occuper de enfants :

Matthieu 18/6 « *Si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en Moi* ». Jésus admet que les « petits » peuvent croient en Lui... comme les grands. Il admet néanmoins que leur foi est fragile, et à cause de cela digne de toute notre attention.

Matthieu 18/10 « *Gardez vous de mépriser un seul de ces petits* ». Dieu s'occupe particulièrement d'eux et leurs anges voient la face de Dieu continuellement. Quel est ce mépris ? Le refus de leur annoncer la Bonne Nouvelle de la Grâce de Dieu.

Matthieu 18/12-14 « *Ce n'est pas la volonté de votre Père Céleste qu'il se perde un seul de ces petits* ».



Matthieu 19/14: « *Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas !* »

La parabole de la brebis perdue nous montre clairement que la brebis égarée est un petit enfant, et que le berger Jésus est sorti tout spécialement pour la retrouver.

Jésus ne peut être plus clair sur les points suivants :

1. Les enfants sont PERDUS.
2. Jésus est venu pour sauver aussi les enfants.

3. La volonté de Dieu est formelle car Dieu veut que les enfants soient sauvés... donc à nous de LES EVANGELISER

Marc 10/13-16:

1. Les adultes ne savent pas que Jésus est venu aussi pour les enfants et empêchent les enfants de s'approcher de Lui.
2. Jésus signale les bonnes dispositions du cœur de l'enfant « laissez-les venir à Moi ».
3. Jésus met en évidence le terrain favorable chez l'enfant pour accepter le salut « quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point »
4. Ce qui implique qu'un enfant est capable de recevoir le Royaume de Dieu.



LE GRAND DEFI POUR LES PARENTS CHRETIENS EST QUE CHAQUE ENFANT AIT:



1° Une juste vision de Dieu. Non pas un Dieu qui punit, qui fait peur, mais un Dieu qui aime, qui agit, qui garde.

2° Une juste vision des relations avec Dieu. Dieu n'aime pas seulement les enfants « quand ils sont sages », mais c'est un Dieu qui pardonne les méchants lorsqu'ils demandent pardon. C'est un Dieu qui nous aime comme nous sommes.

3° La connaissance du plan de Dieu pour nous. Il nous veut avec lui pour toujours. Il nous écoute et nous répond. Il est bon que l'enfant sache que Dieu peut répondre de plusieurs manières : Il peut dire OUI de suite, Il peut nous faire attendre, Il peut dire NON.

La consécration n'est le caprice de Dieu de s'appropriier l'homme, mais de permettre à l'homme et à sa famille de bénéficier de la bénédiction de son créateur.

Psaumes 73/28 « Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien : Je place mon refuge dans le Seigneur, l'Eternel, Afin de raconter toutes tes œuvres ».

Non seulement nos enfants sont un défi pour nous, mais aussi les 1ères âmes à conduire vers Dieu.

Nous pouvons par notre témoignage, notre attitude, notre comportement soit rapprocher ses précieuses âmes à Dieu ou les éloigner à tout jamais.

C'est la raison pour laquelle il est bien que nous réfléchissions ensemble.

Nous croyons que chaque enfant a de la valeur aux yeux de Dieu et qu'il est important au sein de la famille, de l'église et de la société.

Nous croyons que le but de l'évangile est d'amener chaque génération à connaître Jésus Christ et que c'est une responsabilité partagée par tous dans l'église.

Sachant que la plupart des chrétiens ont pris une décision pour servir Jésus Christ avant l'âge de 15 ans, nous croyons qu'il est essentiel de nous investir pour la jeune génération.

Il semble important que nous nous engagions en nous donnant quelques règles pour atteindre ce but :

1° A respecté l'enfant,

En tant que personne à part entière,
En étant à l'écoute de ses besoins, de ses questionnements, de ses difficultés,
En se donnant les moyens de se mettre à sa portée,
En mettant tout en œuvre pour encourager son développement et préserver son intégrité physique, affective, psychique, sociale et spirituelle.

2° A transmettre l'Évangile en tenant compte de l'âge de l'enfant et de son contexte.

En proposant du matériel, des activités et une pédagogie adaptée,
En allant aussi à la rencontre de ceux qui ne connaissent pas Jésus Christ.

3° A reconnaître la place de l'enfant dans l'église.

En tant que membre à part entière,
En le responsabilisant dans la vie culturelle,
En l'accompagnant dans sa vie de disciple de Jésus Christ,



4° A encourager l'enfant à trouver sa place dans la société en tant que (ne pas les détacher des réalités, mais les aider à les affronter).

Membre à part entière,
Citoyen,
Témoin de Jésus Christ.

5° A équiper les parents et tous ceux qui travaillent avec les enfants en proposant un défi (à travailler auprès des parents).

Des formations diverses et variées,
Des outils appropriés.

6° A prier pour :

Les enfants de nos églises,
Les enfants de nos quartiers,
Les familles,
Les éducateurs, les moniteurs, monitrices.

COMMENT PRIER POUR LES ENFANTS ?

1° En ayant une attitude pleine de compassion

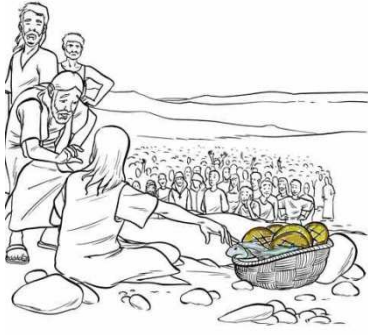
Job avait un cœur pour ses enfants. Il priait toujours pour eux. (Job 1/5). Pour les parents chrétiens, c'est tout à fait normal de prier pour leurs propres enfants.

Si nous savons qu'ils ont besoin du Seigneur et que nous ne faisons rien, nous commettons la même erreur que le sacrificateur et le Lévitte dans la parabole du « bon Samaritain ». (Luc 10/31, 32) Nous les évitons sans avoir compassion d'eux.

L'attitude positive et compatissante de Jésus envers ceux qui étaient perdus, devrait être la nôtre. Il a donné sa vie pour les sauver! Si nous obéissons au commandement de Dieu : L'aimer de tout notre cœur et aimer notre prochain comme nous-mêmes, alors les enfants sont inclus.

Le premier pas, c'est donc de confesser notre attitude fuyante, voire négative, concernant les enfants de l'extérieur. C'est un péché comme toute autre attitude pécheresse qui ne correspond pas à la Parole de Dieu.

(Psaume 139/23, 24).



2° En les voyants comme Dieu les voit.

La Bible, la Parole vivante, efficace et éternelle de Dieu, nous révèle les pensées de Dieu. En lisant

Lamentations 2/18 et 19, nous pouvons ressentir une douleur très profonde à cause des enfants mourant dans les rues. La faim physique est terrible. Combien plus grave est la faim spirituelle !

Si nous parvenons à voir les enfants comme Dieu les voit, nous pourrions prier avec beaucoup plus de persévérance, car Il a envoyé son Fils pour les sauver aussi (Luc 19/10). Si nous continuons à compter sur notre propre façon de faire et à être

satisfaits de nos idées, nous serons directement et indirectement des occasions de chute pour les enfants (Matthieu 18/6).

Nous sommes appelés à les protéger par nos prières ! (Ezéchiel 22/30) Que Dieu ne soit pas déçu de nous ! Il ne veut pas que les enfants restent perdus ! (Matthieu 18/14).

3° En les mentionnant personnellement dans nos prières.

Dieu a un plan parfait pour chacun de ses enfants là où Il nous a placés. Chacun connaît des enfants, pas nécessairement d'une façon personnelle, mais au moins en les voyant souvent.

Le plan de Dieu pour chacun de nous inclut ces enfants. Nous devons prier pour eux, car c'est un commandement de Dieu (1 Timothée 2/1-8), et par la prière Il va commencer à agir dans leur cœur. (Zacharie 4/6 ; Jacques 5/15, 16).

Demandons au Seigneur de nous les faire connaître personnellement : leurs prénoms, parents, circonstances, afin de pouvoir mentionner dans nos prières leurs besoins spécifiques. Nous connaissons au moins la volonté de Dieu révélée dans la Bible, et si nous commençons à prier conformément à sa Parole pour ces enfants, Il nous écouterait.



Nous sommes convaincus de la valeur de notre intercession pour nos propres enfants et ils en tirent des bénéfices, mais les enfants de notre quartier n'auront personne qui prie pour eux, si nous ne le faisons pas. La question n'est pas s'ils vont se convertir, mais plutôt d'obéir à Dieu en priant pour leur salut. Sommes-nous des gardes de Dieu sur les murs de notre ville, qui ne devons jamais nous taire, ni jour, ni nuit, en nous tenant aux promesses de Dieu pour leur salut ?

4° En faisant confiance au Saint-Esprit.

Sachant dans sa souveraineté que nous ne pourrions pas persévérer par nos propres efforts dans la prière, Dieu nous a donné son Esprit Saint. Il y a souvent dans notre vie de prière des moments faibles, où nous ne savons pas comment prier pour quelqu'un, ou même où nous n'avons pas en nous-mêmes la puissance de persévérer fidèlement dans l'action d'intercession.

Le Saint-Esprit habite en ceux qui sont vraiment né de nouveau, qui appartiennent à Dieu (1 Corinthiens 3/16). Le Saint Esprit nous aide à prier (Romains 8/26, 27). Il sonde les profondeurs de Dieu et nous explique sa volonté, afin de savoir ce que Dieu nous a donné par sa grâce (1 Corinthiens 2/10-12).

Le Saint-Esprit seul peut convaincre les enfants pour lesquels nous prions qu'ils sont aimés de Dieu et qu'ils ont besoin d'un Sauveur : Jésus-Christ. C'est seulement par l'amour de Dieu que nous pouvons prier pour les enfants de notre quartier, notre ville et notre pays (Romains 5/5).

5° En pratiquant l'amour de Christ.

Notre propre amour n'est pas suffisant pour une vie intensive de prière par laquelle Dieu peut dans sa grâce commencer à travailler le cœur d'un enfant. « Il a tant aimé cet enfant qu'Il a donné son Fils unique afin que cet enfant croit en Lui et ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3/16) Si quelqu'un ... prie ... Il lui donnera la vie (1 Jean 5/16).

Nous le croyons ? Dieu peut tout accomplir sans aide humaine, mais Il a choisi de nous inclure dans son plan rédempteur en son Fils par la puissance de son Esprit. Les enfants qui nous entourent n'ont personne pour leur montrer l'amour de Dieu, à part nous. Dieu ne nous force pas, mais nous invite d'être son cœur, sa bouche, ses pieds, et ses mains auprès des enfants de notre pays, notre quartier, notre église.

Où sommes-nous par rapport à ce commandement ?

Avons-nous la vision de Christ pour l'un d'entre eux, comme dans la parabole de la brebis égarée ?

(Matthieu 18/12-14).

Et les enfants de leur côté, est-ce qu'ils ressentent un esprit critique en nous ou l'esprit d'amour ?

(Matthieu 18/6-11).

CONCLUSION

La stratégie de Dieu était d'envoyer son Agneau parmi les loups ; celle de Jésus est d'envoyer ses disciples dans le monde hostile qui se méfie de toute action qui semble venir des groupes de chrétiens assimilés à des sectes.

Rien n'est accompli sans souffrance.

Sommes-nous prêts à souffrir pour le salut des enfants de notre région ?

Ils resteront perdus, si nous ne nous engageons pas dans la prière.

C'est le seul moyen que Dieu nous propose pour mettre en pratique la victoire de son Fils, Jésus-Christ, contre l'ennemi de Dieu, le diable. Ses ruses se multiplient rapidement pour s'approprier les enfants de chaque génération, afin de tenir entre ses griffes la génération suivante.

Repentons-nous donc devant le Seigneur en criant en son Nom vers Dieu, comme John Knox en Ecosse au VIIIème : « donne-moi les enfants de l'Ecosse ou je meurs ! ».

Prions dans cet esprit désespéré : « donne-moi les enfants de France, de ma ville, de mon quartier, ou je meurs ! Sauve-les pour l'honneur de ton Nom glorieux ! »



Voilà une réelle consécration à Dieu !
